Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1724

Artikel: Vertes, hybrides ou traditionnelles, les voitures polluent toujours
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024257

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vertes, hybrides ou traditionnelles, les voitures polluent toujours

Marco Danesi (10 mars 2007)

Désormais il est devenu impossible de se passer de voiture. Même si le réchauffement de la planète menace, il n'est pas question d'abandonner sa Fiat ou sa Toyota. D'ailleurs, la recherche fait des miracles pour déculpabiliser l'automobiliste et assurer la libre circulation, verte et douce, des quatre roues. Le Salon de l'auto de Genève prime, dans une heureuse schizophrénie, les véhicules propres, économes et doués de sens moral comme de GPS. Sous la pression du climat et de la pollution, l'industrie automobile cherche la solution miracle destinée à sauver son avenir et le trafic privé, moteurs hybrides ou pas.

Du coup, berlines et coupés de la nouvelle génération consomment moins mais roulent davantage. Je dégage peu de CO2 donc j'accélère. Les statistiques consacrent la prolifération des véhicules et des déplacements, plutôt courts et pour les loisirs. Malgré les mauvais présages environnementaux, les bouchons et le prix de l'essence. Une japonaise qui consomme quatre litres pour cent kilomètres émoustille les connaisseurs, affole les marchés, alimente la sarabande publicitaire, mais en même temps multiplie les courses de pilotes à nouveau insouciants. Trop heureux d'échapper aux diktats écologiques, à leur destin de piétons, à la lenteur démotorisée, à l'immobilité pour cause de pollution. L'utilitaire climat-compatible désamorce la mauvaise conscience et redonne envie de conduire.

La confiance, bon marché ou inconsciente, dans le progrès technique repousse ainsi tout changement de comportement à une date ultérieure. Comme le fumeur qui n'arrête pas de vouloir arrêter. On finira bien par trouver la parade aux désagréments du pot d'échappement. La fuite en avant technologique, héritage d'une modernité pervertie, dégage l'homme, et tout particulièrement le chauffeur, de sa responsabilité, la tête dans le volant. Il veut continuer de rouler, alors que Peugeot et General Motors se démènent pour inventer une voiture qui ne fait pas caca. Ensuite tous au salon.